



La lecture reste capitale

Édito

Cultiver la fraîcheur



Les canicules sont devenues la nouvelle norme. Jadis exceptionnelles, elles sont appelées à devenir plus fréquentes, plus extrêmes. Ce sont les effets directs du dérèglement climatique. Ils ne sont pas un horizon lointain ni une projection, c'est notre actualité brûlante. Et quand 26% des Strasbourgeois vivent sous le seuil de pauvreté, il ne suffit pas de recommander d'aller se mettre au frais en forêt ou au bord de l'eau. Protéger l'ensemble de la population, c'est transformer la ville partout, agir en continu, tambour battant. C'est faire la transition écologique dans nos quartiers, dans nos rues, dans nos écoles. Nous avons fait le choix d'une ville vivante, en pleine santé, où la nature retrouve ses droits; notre alliée face aux températures extrêmes.



P. BASTIEN

D'abord, déminéraliser. C'est rendre le sol à la vie en retirant la croûte de bitume qui l'étouffe, pour permettre à l'eau de s'infiltrer, à la biodiversité de revenir, à la fraîcheur de s'installer. En tout, nous avons déjà désimperméabilisé 132 000 m² depuis 2020. Ensuite, créer des îlots de fraîcheur. Avec le programme des cours Oasis, ce sont 82 établissements qui ont

engagé leur transformation en véritables havres de verdure ouverts sur les quartiers. 16 500 enfants profitent déjà de cours de récréation végétalisées. Enfin, étendre la canopée. Le patrimoine arboré a déjà progressé de 15% et nous maintenons le cap: 10 000 arbres supplémentaires d'ici 2030. 27 hectares de nouveaux parcs sont en cours de création. Nous voulons un véritable réseau végétal en ville, une ville organique, maillant réserves naturelles, ceinture verte, grands parcs, rues plantées et cours d'écoles. Nous cultivons la fraîcheur, la santé, mètre carré par mètre carré, arbre après arbre. C'est plus qu'un projet urbain, c'est un projet de société.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

GRÜNE OASEN IM KAMPF GEGEN DIE HITZE

Hitzewellen sind inzwischen zur Regel geworden. Um alle vor der zunehmenden Hitze zu schützen, gestalten wir die Stadt um. Entsiegelung, Begrünung und Schaffung kühler Oasen: Bis 2026 wird der Natur eine Fläche von rund 65.000 m² zurückgegeben. Im Rahmen des Programms „Schulhöfe als grüne Oasen“ haben 82 Kindergärten und Schulen ihre Außengelände begrünt. Davon profitieren bereits 16.500 Kinder. Der Baumbestand hat um 15 Prozent zugenommen und wir halten an unserem Ziel fest, bis 2030 weitere 10.000 Bäume zu pflanzen. Mithilfe von Parks, Grüngürtel, begrünten Straßen und Plätzen sowie Naturschutzgebieten entstehen durchgehende Grünflächen. Quadratmeter für Quadratmeter erschaffen wir eine lebendige, resiliente und gesunde Stadt.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

CREATING COOLNESS

Because heatwaves have become the norm, we are transforming our city to protect everybody. Thanks to initiatives such as depaving, greening and creating urban cool islands, nearly 65,000 sq. metres will be returned to nature by 2026. 82 childcare institutions have already begun their transformation through the Oasis schoolyard programme, which has already benefited 16,500 children. Tree coverage has increased by 15%, and we are aiming for 10,000 more trees planted by 2030. We are weaving a seamless green tapestry with parks, a green belt, green streets and squares, and nature reserves. One square metre at a time, we are creating a living, resilient, healthy city.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Strasbourg continue de faire lire le monde	10
En Actions Plus d'arbres, moins de bitume	3	En Piste Un été pour s'aérer	12
En Voisins Un permis de louer instauré en 2026	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Génération sans tabac	9	En Face Au secours de la cathédrale	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO « UNE »
Jérôme Dorkel
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Lucas Bauer { LB }
Jeanne-Esther Eichenlaub { JEE }
Thomas Flagel { TF }
Pascale Lemerle { PL }
Suzanne Nachat { SN }
Tony Perrette { TP }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Roméo Boetzlé,
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski
Geneviève Engel,
Alban Hefti,
Frédéric Maigrot,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
3^e trimestre 2025
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement
des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay



J. DORKEL

16 MAI 2025
**DES STOLPERSTEINE EN MÉMOIRE
DES VICTIMES HOMOSEXUELLES**

Josef Martus et Eugène Eggermann ont été condamnés en raison de leur orientation sexuelle par le III^e Reich. La pose de deux pavés de mémoire à l'adresse où résidait le couple franco-allemand rend hommage, à travers eux, à l'oppression vécue par des groupes minoritaires.

stras.me/memoire-nazisme



A. MIRDASS

26 MAI 2025
UN GALOPEUR AU BORD DE L'ILL

Star de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, Zeus a pu être admiré du 27 mai au 8 juin sur la terrasse des Rohan. Le cheval métallique, œuvre de l'Atelier blam, a ensuite continué son tour de France.

stras.me/zeus

2 JUIN 2025
**TRANSFRONTALIER:
UNE DÉCLARATION COMMUNE**

«1945-2025: 80 ans de paix et de coopération transfrontalière et 20 ans de collaboration entre les villes du Rhin supérieur»: tel est le titre du texte signé par les maires de Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Offenbourg, Lahr, Baden-Baden, Landau, Karlsruhe, Lörrach, Fribourg-en-Brigau et Bâle, villes réunies au sein du réseau des villes du Rhin supérieur.

stras.me/declaration-rhin-superieur



J. DORKEL



L. PICCARRETA

4 JUIN 2025
DIPLÔMÉS DE FRANÇAIS

Près de 300 parents allophones ont suivi des cours de français tout au long de l'année scolaire 2024-2025. Cette action portée par la Ville est proposée dans 41 écoles maternelles publiques, pour favoriser l'intégration des familles et leur participation active à la scolarité de leurs enfants. Les stagiaires bénéficient de 60 heures de cours, dispensés dans les locaux de l'école et sur le temps scolaire. Elles et ils ont reçu un certificat en fin d'année, lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville, qui couronne leurs progrès.



J. DORKEL

13 JUIN 2025
SAINT-FLORENT EN FÊTE

Plus vert, plus accueillant et plus sécurisé, le square Saint-Florent a été transformé grâce aux habitantes et habitants de Cronenbourg. Cet espace proche de la Rotonde a été inauguré lors d'une soirée festive et musicale, en marge du marché qui s'y tient désormais tous les vendredis en fin de journée.

stras.me/florent



M. CYBULSKI

6 ET 7 JUIN 2025
SPORTS POUR TOUS ET TOUTES

Sur la plage du Baggersee et place Kléber, les services de la collectivité ont accueilli gratuitement le public, souvent jeune, pour des initiations, des ateliers et des démonstrations de plusieurs disciplines sportives. Une manière de prolonger l'effet Jeux olympiques et paralympiques de l'année dernière.



E. CLARKE

13 ET 14 JUIN 2025
**TRAM NORD: LA CONVENTION
CITOYENNE SUR LE TERRAIN**

Pour leur troisième session de travail, les 100 membres de la Convention citoyenne pour le tram nord se sont réunis les 13 juin au soir et 14 juin en journée à Strasbourg. La séance de travail a notamment été consacrée aux auditions des différentes parties prenantes du projet et à un travail sur les défis liés à l'aménagement du tramway. Les membres de la Convention citoyenne ont aussi été invités à parcourir le territoire du projet, en bus et à pied, afin de s'appropriier la réalité du terrain.



L. PICCARRETA

14 JUIN 2025
FIER DÉFILÉ

La Marche des visibilitées a rassemblé plusieurs milliers de personnes autour du thème «faire corps contre le fascisme». Joyeux et revendicatif, le cortège a réclamé l'égalité et la fin des discriminations pour les personnes LGBTQIA+.

PLUS D'ARBRES, MOINS DE BITUME

Près de 6000 arbres ont déjà été plantés sur les 10000 prévus dans le plan Canopée. 82 écoles sont engagées dans la végétalisation de leur cour.



Aux Poteries, 40% de la surface de la cour de l'école Gustave-Stoskopf ont été déminéralisées. ©VILLE ET EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

➔ C'est un travail de longue haleine pour permettre à Strasbourg de s'adapter aux dérèglements climatiques: le plan Canopée est arrivé cette année à mi-parcours. 5589 arbres ont déjà été plantés sur les 10000 prévus d'ici 2030. Ils ont pris racine sur les places, dans les rues ou dans les cours d'école végétalisées et déminéralisées. Avec 1333 arbres mis en terre, «la cinquième saison du plan Canopée est une des plus actives», s'est réjouie Jeanne Barseghian au moment de dresser le bilan de ce projet d'envergure. «Nous agissons sur le développement invisible des arbres: leur développement racinaire», précise Suzanne Brolly, adjointe à la ville résiliente. Un important travail est fait sur la qualité des sols en amont des

plantations et sur la profondeur des fosses creusées afin de permettre aux racines d'atteindre la nappe phréatique.

COURS VÉGÉTALISÉES. En complément du plan Canopée, les cours d'école font l'objet d'un travail de végétalisation sur le long cours. D'ici l'automne, elles seront 58 à avoir été entièrement réaménagées au terme de démarches de concertation impliquant les services techniques, les équipes éducatives, les élèves et leurs parents. En tout, 82 écoles sont engagées dans la démarche ainsi que 12 établissements d'accueil de jeunes enfants. Dans l'ensemble de ces cours Oasis, 16 000 m² ont été désimper-méabilisés pour infiltrer directement les eaux de pluies, la part de végétation est

augmentée et des espaces de jardinage et de potager sont installés. «Nous refusons que les générations futures grandissent entre bitume et béton», martèle la maire de Strasbourg. 406 arbres ont été plantés dans ces cours entre 2020 et 2024.

OUTILS DE PROTECTION. Mais, aussi essentielles soient-elles, l'ensemble des plantations effectuées partout dans la ville ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Le plan Canopée prévoit également la préservation du patrimoine arboré en sanctuarisant les arbres existants. Pour ce faire, la Ville s'est dotée l'an dernier de deux outils: un cahier de prescriptions comprenant une série d'indications que les acteurs,

«
Nous refusons que les générations futures grandissent entre bitume et béton.

»
JEANNE BARSEGHIAN, MAIRE DE STRASBOURG.

internes à la collectivité et externes, doivent suivre lorsqu'ils procèdent à des travaux dans l'environnement d'un arbre; et un barème attribuant une valeur monétaire aux arbres et permettant de fixer des pénalités financières s'ils venaient à être endommagés. «Il faut tenir les deux maillons de la chaîne: planter des arbres et préserver les plus anciens», rappelle Georges Fetermann, président de l'association A.R.B.R.E.S qui a décerné le label Arbres remarquables au platane du quai de la Bruche, à l'érable et au chêne entremêlés de l'Orangerie ainsi qu'au hêtre lacinié du parc Albert-Schweitzer, mais aussi à l'ensemble des gingkos de la place de la République.

EXPÉRIMENTATION. En plus de ce travail de plantation et préservation, le service Espaces verts et de nature de la municipalité a mis au point des îlots tests. Là sont mises en terre des essences venues de Chine, du Japon, du Mexique ou d'Amérique du Nord, plus susceptibles de résister aux fortes chaleurs et aux écarts importants de température. Quatre nouveaux îlots tests ont fait leur apparition cette année, à la Gare aux marchandises à Cronembourg, sur le rond-point de la route de Rouen, sur les berges du sentier de l'Aubépine à la Robertsau et également sur celles de la rue de la Doller au nord de la Cité de l'III. Les services municipaux travaillent main dans la main avec l'Université de Strasbourg: une thèse est notamment en cours pour évaluer la contribution de la végétation sur l'atténuation des îlots de chaleur. {AD}

HABITAT

Une résidence étudiante exemplaire

Fin août, l'immeuble de la Chambre régionale des comptes rouvrira ses portes pour accueillir 57 logements rénovés à destination des jeunes.

➔ La transformation du 14 rue du Faubourg-de-Pierre en résidence étudiante (57 logements), qui ouvrira fin août, est exemplaire par son caractère écoresponsable. Soutenue par l'Eurométropole de Strasbourg, elle vise une performance énergétique BBC et promeut l'économie circulaire, avec le réemploi ou le recyclage sur site des matériaux déconstruits.

Les architectes Lama et Ballast ont conservé les volumes et éléments d'origine du bâtiment, notamment moulures, boiseries et parquets, tout en installant salles de bains et kitchenettes. Face à la tension du marché locatif, ce projet montre l'engagement de Strasbourg pour ses étudiants, selon la maire, Jeanne Barseghian. Donner une seconde vie aux bâtiments anciens et transformer

des espaces de bureaux en logements constitue un levier intéressant pour les partenaires de l'opération - Domial, la Foncière de transformation immobilière, Action logement services, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg -, qui ont signé une convention pour reproduire ce type de rénovation. Un projet similaire est en cours à la Krutenau. {SP}



Les volumes et éléments d'origine ont été conservés. @J. DORKEL

En Actions

MOBILITÉS

Gros travaux d'été sur le réseau de tram

Jusqu'au 25 juillet, les travaux sur les lignes A et D entre les stations Homme de Fer et les terminus Parc des Sports (ligne A) et Poteries (ligne D) visent à remplacer quatre kilomètres de rails et trois aiguillages. Des travaux sur la structure du tunnel de la gare et son système d'éclairage sont aussi réalisés. «La sécurité du réseau est un élément essentiel pour un service public de qualité», rappelle Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. La station de tram souterraine sera aussi modernisée et embellie. Entre le 28 juillet et le 22 août, ce sont cette fois les lignes de tram C et D qui seront interrompues, de la station Landsberg et jusqu'à Neuhof Reuss (ligne C) et Kehl Rathaus (ligne D), afin de renouveler 900 mètres de voie et trois aiguillages. Des bus de remplacement seront mis en place. {LD}

DÉPLACEMENTS

Assouplir les contrôles

«Nous ne pouvons accepter que le nouveau gouvernement fédéral allemand renforce les contrôles au point de compliquer la vie de milliers de frontaliers, de centaines d'écoliers et d'écolières, ainsi que de familles réparties des deux côtés du Rhin.» Dès le 9 mai, au lendemain de l'entrée en vigueur de cette mesure qui a engendré des bouchons sur le pont de l'Europe et des contrôles dans les trams, les maires de Strasbourg et de Kehl ont demandé un assouplissement du dispositif allemand pour préserver la cohabitation transrhénane. Mi-juin, les deux maires se sont adressés à la députée haut-rhinoise Brigitte Klinkert, co-présidente du Bureau de l'Assemblée parlementaire franco-allemande, demandant son intervention pour résoudre «les difficultés très concrètes dans le quotidien des habitants du bassin de vie rhénan». {TC}

FINANCES

Le Trésor public quitte le centre administratif

Le service de gestion comptable de la Ville et de l'Eurométropole était installé au niveau zéro du centre administratif depuis son ouverture dans les années 1970. Partenaire indispensable de la collectivité dont il est le comptable public, ce service de la direction générale des Finances publiques de l'Etat est chargé de l'exécution de ses paiements et de ses encaissements. Il rejoint le 35 avenue des Vosges, déjà occupé par d'autres services de l'administration fiscale. À noter également: depuis début juin, le service n'accepte plus les encaissements en espèces. Les factures ou les avis de sommes à payer dotés d'un QRcode sont payables chez tous les buralistes agréés. {SP}

35 AVENUE DES VOSGES. OUVERT SANS RENDEZ-VOUS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 11H45 ET SUR RENDEZ-VOUS LES MARDIS ET JEUDIS DE 13H30 À 16H. 0368718654 ; IMPOTS.GOUV.FR.



Des panneaux rappelleront l'interdiction dans les zones où les déchets s'accumulent systématiquement. ©J. DORKEL

15 000€ d'amende pour les dépôts sauvages

La Ville accentue à la fois la prévention et les sanctions pour réduire les déchets dans l'espace public.

➔ 320 tonnes. C'est le volume de déchets issus de dépôts sauvages ramassés dans l'espace public strasbourgeois en 2024. «Face à la hausse des incivilités, il faut agir plus fort! Cela appelle de nouvelles mesures», prévient Jeanne Barseghian. La maire de Strasbourg a décidé de passer de la verbalisation à la sanction administrative. Elle prendra un arrêté municipal cet été permettant d'augmenter le montant des amendes qui sera rapporté au coût réel de traitement des déchets. Aujourd'hui plafonné à 135 euros, le tarif des pénalités pourra aller jusqu'à 15 000€. Dans les espaces où s'accumulent systématiquement les déchets, l'interdiction sera matérialisée par des panneaux rappelant les sanctions encourues. Une attention particulière est portée aux quartiers prioritaires de la politique

de la Ville où une vingtaine de points de dépôts sauvages, notamment du fait d'entreprises, ont été identifiés.

VALORISER LES SOLUTIONS. «Désormais, c'est zéro tolérance!», martèle Salah Koussa, adjoint à la maire chargé de la coordination de la propreté urbaine des espaces publics. «Nous voulons agir fort et vite pour inciter les entreprises à

«**Désormais, c'est zéro tolérance!**

»
SALAH KOUSSA, ADJOINT À LA MAIRE

se rendre dans les points de collecte.» Les professionnels, comme les particuliers, sont appelés à recourir aux filières REP, pour Responsabilité élargie du

producteur. Des éco-organismes proposent, à cet effet, une cartographie des points de dépôts gratuits. À cela s'ajoute la possibilité de faire appel à des associations, comme Emmaüs ou Envie, de se rendre en déchetterie ou encore de solliciter le service enlèvement d'encombrants de la collectivité.

Moins visibles mais très nuisibles, les mégots sont également dans le viseur de la municipalité. Une stratégie de sensibilisation menée dans huit zones tests, et couronnée de succès, va être élargie sur un axe allant de la Gare à Rivétoile. Des kits de sensibilisation seront distribués en partenariat avec L'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie et les Vitrines de Strasbourg dans les restaurants et bistros avec terrasse. 3000 chevalets de table sont mis à disposition, 6000 sous-bocks et 14 500 cendriers de poche. {AD}

EUROPE

Des signatures pour consolider EYE

Strasbourg et le Parlement européen ont signé un protocole d'accord sur l'organisation de l'European Youth Event (EYE).

➔ La Rencontre européenne de la jeunesse, ou European Youth Event, s'est tenue au Parlement et aux alentours les 13 et 14 juin: l'occasion pour les participantes et les participants, venus de toute l'Europe, de faire entendre leur voix sur les enjeux actuels. Un mois plus tôt, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et le Parlement européen avaient signé un protocole d'accord pour faire vivre cet événement et consolider son organisation à Strasbourg. «Une coopération précieuse» au profit d'un rendez-vous

qui suscite des échanges nourris sur «la démocratie et l'identité européenne», ont souligné Jeanne Barseghian et Guiseppina Picierno, vice-présidente du Parlement européen. Cette année, pour la sixième édition, 700 jeunes de l'Eurométropole ont participé à EYE, dont 279 issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). En les mobilisant, cet événement permet de «faire tomber des barrières psychologiques», observe Véronique Bertholle, adjointe à la maire en charge des relations européennes. {LB}



700 jeunes de l'Eurométropole ont participé à la sixième édition de EYE. ©E. CEGARRA

En Actions

SOLIDARITÉS

Un parcours d'insertion pour des familles roms

Depuis le démantèlement du bidonville de Cronembourg il y a un an, une trentaine de personnes de la communauté rom sont prises en charge dans un espace temporaire d'insertion. Sur un terrain municipal rue du Rempart, des mobile-homes acquis par la Ville ont été installés, tout comme des préfabriqués équipés de sanitaires, d'éviers de cuisine et d'une laverie. «Ce projet s'inscrit dans la démarche partenariale déjà entreprise sur les précédents mandats aux côtés de l'État et des associations pour une politique de résorption des bidonvilles», indique Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg.

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Financé par la Ville, avec le soutien de l'État via la délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal), le dispositif accompagne huit familles venues de Roumanie et de Hongrie, dont une logée dans un appartement à Bischheim. Le suivi est assuré par des travailleurs sociaux de l'association Carilogis, le pôle insertion de Caritas Alsace. «Selon leur âge, les 18 enfants présents ici et à Bischheim peuvent aller en crèche ou sont scolarisés. Les familles bénéficient de soins de santé, de cours de français, d'une épicerie solidaire et sont accompagnées vers l'emploi, en vue d'accéder à un logement social», détaille Frédéric Despretz, directeur du pôle insertion de Caritas Alsace. Cette expérimentation est menée durant deux ans «avec du sur-mesure, pour éviter le retour à la rue à l'issue du parcours», précise Floriane Varieras, adjointe à la maire en charge de la ville inclusive. {LD}



Huit familles sont accueillies dans les mobile-homes. ©M. CYBULSKI

L'ordonnance verte change les habitudes

Le dispositif prévoyant la distribution de paniers bio aux femmes enceintes et leur sensibilisation aux perturbateurs endocriniens modifie durablement les pratiques.



Deux ateliers sur les perturbateurs endocriniens sont proposés aux femmes enceintes. ©R. BOETZLE



«J'ai clairement changé mes pratiques: j'ai remplacé toutes mes casseroles antiadhésives et j'ai arrêté d'utiliser des bougies parfumées.» Son bébé de deux mois endormi dans sa poussette à côté d'elle, Alexianne, 28 ans, revient sur son parcours de bénéficiaire de l'ordonnance verte à l'occasion d'un goûter organisé à l'Orangerie pour permettre aux femmes de dialoguer avec les élus et les services municipaux. Comme plus de 2000 personnes, Alexianne a bénéficié de ce dispositif créé en 2022 par la Ville de Strasbourg, permettant aux femmes enceintes d'obtenir chaque semaine des paniers de légumes bio et locaux, ainsi que de suivre deux ateliers sur les perturbateurs endocriniens. Les effets de ces polluants sont particulièrement néfastes pendant la grossesse, pour les mères et les enfants, et la municipalité entend amorcer, grâce à l'ordonnance verte, une transformation en profondeur. D'après les résultats d'une enquête de satisfaction menée auprès des bénéficiaires, 93% des répondantes ont changé d'habitudes au sein de leur foyer en ce qui concerne, avant tout, les ustensiles et l'alimentation. «C'est un vrai programme politique en termes de changement de pratiques, défend Alexandre Feltz, adjoint à la santé. Quand elles découvrent ce que sont les perturbateurs endocriniens, les femmes

se demandent pourquoi elles ne sont pas mieux informées ou protégées.» «Je suis infirmière, et pourtant je n'avais jamais entendu parlé des perturbateurs endocriniens, confirme Mabilia, venue avec sa fille de quinze mois. J'ai trouvé très utile qu'on nous donne des alternatives, pendant les ateliers, pour remplacer des mauvais ustensiles ou des aliments.»

ÉTUDE SCIENTIFIQUE. Pour mieux appréhender les effets du dispositif, une étude clinique débutera en octobre prochain et sera menée par l'Inserm, en partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Concrètement, la concentration de perturbateurs endocriniens dans les urines des femmes enceintes sera évaluée avant et après l'adhésion au dispositif. «Cela permettra de prouver scientifiquement la diminution de

« J'ai trouvé très utile qu'on nous donne des alternatives pour remplacer les mauvais ustensiles. »

» MABIALA, BÉNÉFICIAIRE DE L'ORDONNANCE VERTE.

29 000

paniers ont été distribués depuis 2022.

l'exposition aux perturbateurs endocriniens», anticipe Alexandre Feltz, qui rapporte être sollicité chaque semaine par des communes désireuses de développer un dispositif similaire. Plus de 29000 paniers ont été distribués depuis 2022, un moyen «d'agir pour la santé des mamans et des bébés, de soutenir l'agriculture bio locale et de protéger l'eau et les sols», insiste Jeanne Barseghian. Ces paniers sont mis à disposition dans treize points de collecte répartis dans les quartiers strasbourgeois. «C'était vraiment important de travailler sur la question de l'équité territoriale, poursuit la maire de Strasbourg. La mobilisation des centres médico-sociaux et de la Protection maternelle et infantile permet de toucher les femmes des quartiers prioritaires de la politique de la Ville.» En tout, 250 professionnels de santé (gynécologues, médecins généralistes, sages-femmes) sont aujourd'hui prescripteurs de l'ordonnance verte. La durée de distribution des paniers varie de deux à sept mois selon le quotient familial des bénéficiaires. {AD}

GARE

UN PERMIS DE LOUER INSTAURÉ EN 2026

Une autorisation préalable de mise en location devra être obtenue par tout propriétaire privé du quartier. Ce dispositif s'inscrit dans la stratégie municipale de lutte contre l'habitat indigne.



Se traduisant notamment par des moisissures sur les murs, les problèmes d'humidité constituent la première cause de saisine du service Hygiène et santé. © J. DORKEL

➔ 630 collectivités locales l'ont déjà mis en place: le « permis de louer » entrera en vigueur en mai 2026 à Strasbourg. « C'est un dispositif qui nous permettra d'intervenir sur l'habitat indigne, en amont de situations graves d'insalubrité subies par des locataires », indique Suzanne Broly, adjointe au logement. Outil à disposition des communes et agglomérations depuis la loi Alur de 2014, le contrôle a priori des biens loués sera mis en œuvre dans le quartier Gare pour commencer et concernera les logements construits avant 2006. « Derrière de belles façades, les appartements peuvent être très dégradés », rappelle d'expérience Pascale Rouillard-Neau, cheffe du service Hygiène et santé de la Ville, qui traite déjà chaque année plus de 550 dossiers d'habitat indigne, un chiffre en constante augmentation. Moisissures dues à l'humidité, risques électriques, exigüité des lieux, défauts d'éclairage ou

encore chauffage dangereux: les problèmes d'insalubrité sont soulevés par les locataires, victimes de propriétaires indéliques, voire de marchands de sommeil.

JUSQU'À 15000 EUROS D'AMENDE.

Inscrit dans la stratégie d'action contre l'habitat indigne, adoptée en juin 2024, le permis de louer permettra d'inverser la chronologie. Avant toute mise en location d'un bien vide ou meublé, destiné à l'habitation principale, ou à l'occasion d'un nouveau bail, les propriétaires devront effectuer une demande d'autorisation. Concrètement, il s'agira de verser sur une plateforme numérique dédiée un formulaire décrivant le logement ainsi que tous les diagnostics prévus par la loi. Après un maximum d'un mois d'étude de dossier, accompagné le cas échéant d'une visite des lieux, le service Hygiène et santé autorisera, n'autorisera pas ou conditionnera son autorisation à la réalisation préalable de petits travaux. Le défaut de

demande sera passible d'une amende montant jusqu'à 5000€, chiffre pouvant atteindre 15000€ en cas de récidive ou de location malgré le refus de la Ville. Mais « au-delà d'une éventuelle sanction, les instructeurs du service délivreront des conseils et accompagneront les propriétaires qui se sont vu opposer un refus », poursuit Pascale Rouillard-Neau. Initié sur le quartier Gare, qui compte plus de 5000 logements privés potentiellement concernés et connaît un taux de rotation annuelle de 27%, le dispositif pourrait ensuite être élargi à d'autres territoires, tels que Bourse-Krutenau ou la Grande-Île qui affichent aussi des scores élevés de vulnérabilité à l'habitat insalubre. « En incitant à l'amélioration de la qualité du parc locatif privé, le permis de louer contribuera à rendre effectif le droit à un logement digne », commente Aurélien Bonnarel, conseiller municipal délégué. Il constitue aussi une mesure de prévention en faveur de la santé et de la sécurité des habitants. {SP}

ELSAU

Reprise des activités au CSC

Des partenaires associatifs enrichissent le projet porté par la Ville pour proposer à la population du quartier une offre diversifiée et qui réponde à ses besoins.



Dès juillet, les locaux ouvriront au public. © E. CEGARRA

➔ Le 11 mars dernier, suite à d'importantes difficultés de fonctionnement, l'association gestionnaire du centre socioculturel (CSC) de l'Elsau a été placée en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Strasbourg. Ses quatre financeurs, la Ville, la CAF, la CeA et l'État, se sont alors mobilisés pour assurer la continuité des activités essentielles, notamment l'accueil périscolaire. « Face à cette crise complexe, il est de notre responsabilité de trouver des solutions pour que les habitantes et les habitants de l'Elsau puissent bénéficier des services auxquels elles et ils ont droit », expose Guillaume Libsig, adjoint à l'éducation populaire. Nous traversons une période de transition, où l'on fait appel tant aux compétences de la Ville qu'au réseau associatif. »

PORTES OUVERTES. Pour mener à bien cette étape intermédiaire, la Ville a recruté trois personnes: un chef de projet, une référente famille et un chargé d'accueil, qui prendront leurs fonctions début juillet. « L'objectif est de faire émerger une dynamique de territoire pour qu'une nouvelle structure associative reprenne la gestion du CSC dans un délai maximal de trois ans », explique Ridouane Amedah, chef du service Jeunesse, éducation populaire et vie associative. Pendant cette phase, et dès le 7 juillet, les activités doivent reprendre dans les locaux rafraîchis du CSC, grâce à la coordination d'acteurs locaux et des services de la Ville. Outre des animations pour les enfants, la population pourra bénéficier d'un Lieu d'accueil parent-enfant, d'ateliers pour les seniors ou encore d'un accompagnement de la jeunesse. « Nous proposons aux moins de 30 ans un dispositif d'insertion socio-professionnelle personnalisé, qui s'appuie sur une pluralité de ressources et de formats consolidés au cours de nos treize ans d'expérience dans d'autres quartiers », détaille Farid Rahmani, directeur et cofondateur du Dacip, l'association chargée de cette mission. Ces différents projets sont à découvrir lors des portes-ouvertes du 4 juillet, à partir de 16h. {LG}

En Voisins



A. HEFTI

ROBERTSAU

Un jardin-verger multiculturel

Des pommiers, des cerisiers, des figuiers, des poireaux, des oignons poussent désormais sur les 60 ares du terrain municipal. Situé au 92 rue Mélanie, le verger a été confié il y a trois ans en gestion à deux associations œuvrant pour l'intégration des réfugiés à Strasbourg. Tunaweza (« Nous pouvons » en swahili) a pour ambition de tisser des liens entre les personnes réfugiées et la population locale. Intégration, éducation, synergie (IES) est une association créée « par les réfugiés pour les réfugiés », énonce son président Ahmed Susuev. « Dans ce jardin, l'intégration n'est pas qu'un mot administratif mais un chemin que nous pouvons emprunter ensemble », souligne-t-il. Dans ce lieu inauguré en mai, tout est mis en œuvre pour produire localement et manger sainement. Avec les produits récoltés, les associations créent de la gelée de pommes, du vinaigre de cidre ou encore du « champagne des fées » (limonade de sureau). Elles invitent les habitants et habitantes à rejoindre le groupe WhatsApp du jardin Mélanie pour participer à leurs activités. {JEE}



G. ENGEL

HAUTEPIERRE

Nouveaux espaces, nouveaux noms

Le programme de renouvellement urbain (PRU) dans les mailles Brigitte et Eléonore reconfigure le cadre de vie: d'ici quelques mois, six espaces publics (rues, parc, allée...) seront ainsi aménagés ou transformés et auront besoin d'être baptisés. « Nous avons cherché avec la médiathèque des idées de noms en lien avec la littérature, qui est la thématique du quartier », explique Juliette Hubert, cheffe de projet renouvellement urbain. Tous les quartiers faisant actuellement l'objet d'un PRU sont concernés par le projet Art, mémoire et renouvellement urbain, pour lequel l'Eurométropole a confié à des collectifs artistiques une mission culturelle et citoyenne. À HautePierre, la compagnie 12.21 a ainsi sillonné le territoire dès le mois de mars pour impliquer la population dans la réflexion sur les nouveaux noms. « Cette démarche a suscité l'enthousiasme », observe Juliette Hubert. Elle a abouti à plusieurs propositions. Parmi les idées soumises à la commission annuelle de dénomination réunie mi-juin figurent Anne Franck, l'autrice Mariama Bâ, ou encore Raiponce et Shéhérazade. La décision de la commission sera ensuite soumise au conseil municipal en septembre. {LG}



J. DORKEL

ORANGERIE

Le futur bowling sort de terre

Sous l'œil impassible des cigognes, une grue (de chantier) installe avec précision un pan de mur aux nuances ocre dans le parc de l'Orangerie, ce mardi 26 mai. Le béton préfabriqué thermique de l'entreprise Fehr, conçu avec du ciment à base d'argile non calcinée, a été choisi par la société Rimea, à la tête du bowling de l'Orangerie, pour le futur équipement. « Ce matériau innovant permet de limiter de moitié l'impact carbone de la construction », souligne Richard Meyer, le gérant de Rimea. Le bâtiment répondra également aux normes patrimoniales du parc et permettra de libérer davantage de surface végétalisée. « Le bowling s'intégrera harmonieusement à son environnement direct dans le parc », note avec satisfaction Marina Lafay, élue référente du quartier de l'Orangerie. En plus de 32 pistes où s'exercer au strike, l'établissement comprendra une brasserie, des jeux d'arcade, un restaurant, une salle de billard, un salon de thé et des salles de séminaire. L'ouverture est programmée en fin d'année 2025. {LG}



J. DORKEL

HALLES

Avant la dernière ligne droite

Les travaux en cours dans le secteur des Halles entreront dans leur dernière phase en septembre, avec notamment la finalisation du tronçon rue du Travail/place Clément. La reconfiguration du tunnel permettant l'accès direct au parking P3 depuis la Petite rue des Magasins devrait être terminée avant le marché de Noël, tandis que l'aménagement du square des Halles se prolongera jusqu'à début 2026. Pendant l'été, les opérations de réseaux et de voirie se poursuivent dans la Petite rue des Magasins, rue de Sébastopol et rue des Halles. L'objectif d'améliorer l'accès au centre-ville pour les transports en commun et de faciliter la cohabitation entre les modes de déplacements est désormais à portée d'enrobage. Exit la gare routière: les cars de la CTBR et les bus de la CTS s'arrêtent - mais ne stationnent plus - aux nouveaux arrêts installés au sud du square, rue du Marais-Vert et rue de Sébastopol. Les flux d'automobilistes, de cyclistes et de piétons se trouvent quant à eux clairement séparés, avec des sens uniques, de larges trottoirs et des pistes cyclables. Seuls les nouveaux arbres, plantés à l'automne, manqueront encore au tableau du secteur en septembre. {SP}

KOENIGSHOFFEN

C'EST PARTI POUR LA FERME PEDAGOGIQUE!

L'association Les Cols verts a travaillé deux ans à la genèse de ce lieu-ressource, qui sera axé sur les thématiques de l'alimentation, de la santé et de l'environnement.

« C'est aujourd'hui un jour de fête et d'espoir », a lancé Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, lors de l'inauguration, le 16 mai, de la ferme pédagogique du Hohberg. Ce lancement était l'occasion de saluer deux années de travail de l'association Les Cols verts, qui œuvre à l'accompagnement vers une transition alimentaire saine et écologique. La ferme, qui s'étend sur 4000 m² entre un bloc d'immeubles de la rue Salluste et le terrain multisports du quartier, a été conçue avec et pour les habitants. « Je veux souligner le caractère inclusif de ce

lieu », a poursuivi la maire, évoquant la tradition hospitalière de Strasbourg. Les riverains « pourront y collecter des fruits, des légumes et très bientôt des œufs m'a-t-on dit! », a souri Jeanne Barseghian. Pas trop d'inquiétudes quant à la qualité des récoltes: la ferme est positionnée sur d'anciens champs, la terre est fertile. Outre la population du quartier, les écoles pourront également se rendre sur place pour des activités de découverte. Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, a pour sa part évoqué « la cohésion et le lien social » qu'apporte ce type de projets, qui « concerne l'ensemble d'un territoire ».



Les riverains pourront bénéficier des récoltes. ©A. HEFTI

Elle a rappelé que le Plan alimentaire territorial (PAT) de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, qui tend à développer une agriculture locale et une alimentation saine pour tous, a été labellisé niveau 2 en avril. C'est dans ce programme global que s'inscrit la ferme du Hohberg. Au-delà des préoccupations alimentaires et environnementales, le lieu a aussi pour vocation d'accompagner la métamorphose du quartier de Koenigshoffen, en chantier pour le futur tram qui assurera le lien avec le centre-ville de Strasbourg et les communes de l'ouest (Eckbolsheim, Wolfisheim). {SN}

En Voisins

PORT-DU-RHIN

Un nouveau marché sur la place de l'Hippodrome

Le «Petit marché» a trouvé ses quartiers au Port-du-Rhin. Depuis le 12 juin, les habitantes et habitants peuvent faire leurs emplettes auprès d'une dizaine de commerçants ambulants et producteurs locaux. Installé sur la place de l'Hippodrome tous les jeudis entre 15h et 19h, ce marché hybride a été développé par la Ville pour répondre à une demande de la population et des associations. Le centre socioculturel Au-delà des ponts y organisera des animations. C'est le deuxième à voir le jour, après le «Petit marché» de Cronenbourg-Saint-Florent lancé au printemps. Une réflexion est également menée pour développer un marché hybride à Koenigshoffen. {LD}

ROBERTSAU

Les villas Goeb vers une seconde jeunesse

Dans le cadre de sa lutte contre l'immobilier vacant et dégradé, la Ville envisage de rénover plusieurs villas situées au cœur de la Ceinture verte, à l'entrée de la Robertsau, entre le quai Jacoutot, la rue de la Cigale et le chemin Goeb. Construites entre 1800 et 1900, ces quatre villas dites Goeb sont abandonnées depuis les années 1990. La première phase de travaux devrait concerner deux d'entre elles et démarrer en 2026 pour y créer des lieux de travail destinés à des associations de protection de l'environnement et de la biodiversité. {LD}

KRUTENAU

Des agrès et des jeux

Après deux phases de travaux, la place du Foin a achevé sa mue. Les habitantes et habitants peuvent profiter, depuis le printemps, d'un lieu de rencontres végétalisé et connecté au square du Président-Allende, situé dans sa continuité. Jusqu'alors séparés par la chaussée et les voitures, la place et le square, équipé d'un espace de jeux pour enfants et d'agrès sportifs, sont désormais reliés de manière piétonnisée et sécurisée. 6900 m² de surface ont été réaménagés et près de 2900 m² d'espaces verts ont été créés. Les travaux, d'un montant d'un million d'euros, ont été financés par la Ville et par l'Eurométropole. {LD}

WACKEN

Rhenus : lancement d'une concertation

En tant que propriétaire du Rhenus Sport, l'Eurométropole engage avec la Ville de Strasbourg une concertation pour définir le futur de l'équipement au Wacken. Cette consultation sera réalisée en lien avec l'ensemble des acteurs et actrices du territoire: clubs, organisateurs et organisatrices de manifestations, collectivités, fédérations ou encore acteurs du quartier et institutions européennes. L'objectif est de répondre tant aux besoins sportifs du territoire qu'aux besoins du quartier européen en pleine mutation. Le lancement de cette démarche fait suite à la mise en liquidation de la société SAS Wacken Immo, qui portait le projet baptisé SIG Arena. {TC}



Assis, à pied ou à vélo, on pourra profiter du point de vue sur le Temple-Neuf. ©M. CYBULSKI

TEMPLE-NEUF

Des aménagements définitifs

Après de premières transformations et des installations provisoires, la place du Temple-Neuf poursuit sa végétalisation et sa piétonnisation.



Nichée en demi-lune devant l'église du Temple-Neuf, la place du même nom fait l'objet d'une revalorisation depuis 2022.

Des aménagements éphémères ont notamment été testés et différents modes de consultation ont permis de recueillir les attentes de la population (riverains, commerçants, élèves et personnels des établissements scolaires alentour, touristes, membres de la paroisse protestante, etc). Cette transformation a entamé en juin sa dernière étape, qui doit s'achever mi-novembre: cette place arborée, longtemps réservée à la voiture, s'inscrira alors en cohérence avec l'identité visuelle et les nouveaux usages du centre-ville.

GRANIT ET NATURE. La circulation automobile ne sera possible que devant le temple, dans le prolongement de la rue des Étudiants. Un petit parvis en grès rose assurera une continuité graphique

avec l'édifice religieux. Sur le pourtour de la place, des pavés en granit seront installés, à l'image de ceux qui sont posés dans la rue du Jeu-des-Enfants. En son centre, la place sera végétalisée sur 300 m² supplémentaires, et le mobilier, déposé le temps du chantier, sera réinstallé dans une version améliorée. «Les aménagements provisoires ont ouvert les imaginaires pour parvenir à ce projet qui met le patrimoine en valeur tout en garantissant un meilleur partage de l'espace public», observe Syamak Agha Babaei, le premier adjoint à la maire. D'autres interventions sont prévues ultérieurement dans le cadre du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) sur les places du Marché-Neuf, des Étudiants et Saint-Pierre-le-Jeune. «Ces opérations favorisent la qualité de vie au centre-ville tout en préservant les dynamiques commerciales», note Salem Drici, conseiller municipal référent de la Grande-Île. {LG}

KRUTENAU

La crèche Fritz réhabilitée

L'ancien jardin d'enfants, qui a fait l'objet d'un chantier de mise aux normes et de réaménagement, a été inauguré mi-juin.



L'établissement dispose de 40 places pour les tout petits. ©A. MIRDASS

Depuis la rue Fritz, le bâtiment qui accueille de jeunes enfants depuis sa construction en 1893 semble inchangé. À l'intérieur, pourtant, deux ans de travaux menés avec le concours de Locus architectes ont permis de transformer ce lieu historique en un multi-accueil municipal moderne, mis aux normes de sécurité et d'accessibilité mais aussi adapté aux attentes des équipes. Le chantier a été initié suite à la loi de 2019 sur l'instruction obligatoire, qui a eu pour conséquence de transformer en crèches les jardins d'enfants (proposés jusqu'à l'âge de 6 ans). «Il fallait mettre l'ensemble de l'établissement aux normes petite enfance, retrace Eric Fessel, chef de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine. Cette opération nous a donné l'occasion d'intervenir sur d'autres caractéristiques, tout en préservant la façade conformément aux recommandations de l'architecte des Bâtiments de France.»

ASCENSEUR POUR LES POUSETTES.

Du sous-sol, assaini et désormais inaccessible aux enfants, jusqu'à la toiture rénovée, tous les étages ont été isolés et mis en conformité anti-incendie. Les anciens revêtements muraux ont été remplacés par des peintures adaptées à l'accueil de jeunes enfants et les espaces ont été réorganisés pour offrir plus de confort d'usage. Depuis la cour, végétalisée en 2021, un ascenseur permet aux familles avec des poussettes de rejoindre les étages. Quarante enfants fréquentent ce multi-accueil, qui a rouvert ses portes à l'automne 2024. «C'est un bonheur de travailler dans ce cadre transformé», s'enthousiasme la directrice, Isabelle Estermann. «Cette réhabilitation s'inscrit dans notre politique ambitieuse, écologique et humaine pour la petite enfance», insiste la maire Jeanne Barseghian. {LG}

En Perspective

CRONENBOURG - SUD

Assemblée de quartier

► 3 JUILLET

L'assemblée de quartier de Cronenbourg-sud traitera notamment des questions de cadre de vie et de mobilités.

De 18h à 20h, à la paroisse Saint-Florent, 2 place Saint-Florent participer.strasbourg.eu.



E. CEGARRA

SOLIDARITÉ

Don du sang

► 8 JUILLET

La médiathèque André-Malraux organise une collecte de sang dans ses locaux l'après-midi du 8 juillet. Une manière de sensibiliser à ce geste de générosité sanitaire

KOENIGSHOFFEN

Fête du tram

► 5 JUILLET

Une fête de quartier qui célèbre la dernière ligne droite de travaux avant la mise en service de l'extension de la ligne F: c'est l'objet de la fête du tram qui se déroulera devant le centre socioculturel Camille Claus, avec stands d'information et animation musicale, entre autres.

De 11h à 14h, rue Virgile.



M. CYBULSKI

FRAÎCHEUR

Six cours d'écoles ouvertes

► DU 7 JUILLET AU 24 AOÛT

En cas de forte chaleur, rendez-vous... dans les écoles. Langevin, Louvois, Schoepflin, Albert-le-Grand, Vinci et Canardière ouvriront leurs cours végétalisés à toutes et tous. Tables de pique-nique, cabanes, transats, espaces ombragés et même des jeux (moly, mikado, badminton, etc.) seront mis à disposition gratuitement. Des associations proposeront également animations et activités.

De 13h à 21h tous les jours. Exceptions à Schoepflin: 18h30 à 21h en semaine; et à Louvois 18h30 à 21h en semaine en juillet.

ESPLANADE

Revue de projets

► 10 JUILLET

La réunion sera centrée sur le projet de transformation du centre commercial de l'Esplanade.

De 18h à 20h, à l'Ares (10 rue d'Ankara) Plus d'informations à venir sur participer.strasbourg.eu/aq-esplanade.

SPECTACLES

Strasculture

► 6 SEPTEMBRE

Rendez-vous incontournable de la rentrée, la réunion place du Château de plus de 90 structures culturelles et 40 associations de pratiques artistiques permet de «faire son marché» de sorties pour l'année et de rencontrer les activités correspondant à ses envies créatives. Toute la journée, des spectacles seront proposés sur la place du Château, sur la terrasse et dans la cour des Rohan, ainsi que dans l'enceinte du 5^e Lieu.

Place du Château, de 10 à 19h. Toute l'information culture sur le nouveau site web.culture.strasbourg.eu. Le moteur de recherche www.strasbourg.eu/mon-loisir-artistique peut également être utilisé.



P. STIRNWEISS

LOISIRS

Rentrée associative

► 13-14 SEPTEMBRE

Autre moment de la rentrée inscrit à l'agenda, le Village des assos s'installera comme chaque année dans le parc de la Citadelle où quelque 200 structures, réparties en quartiers thématiques, présenteront leurs activités. Démonstrations artistiques et sportives, ateliers participatifs, spectacles, jeux pour petits et grands et stands de restauration rythmeront ces deux jours de rencontres et de célébration du bénévolat.

Plus d'informations sur village-assos.mdas.org

NEUDORF

Art local

► 14 SEPTEMBRE

La huitième édition du Quai des arts, organisé par l'Association des résidents Étoile-Malraux rassemblera plus de 110 exposants, peintres, sculpteurs et plasticiens, le long du bassin d'Austerlitz.

De 10h à 19h, sur la presqu'île Malraux. Entrée libre. Plus d'informations sur quai-des-arts.fr.

NEUDORF

Assemblée de quartier

► 23 SEPTEMBRE

La réunion sera centrée sur les projets citoyens du quartier.

Centre culturel Marcel Marceau, de 18h à 20h30, Plus d'informations sur participer.strasbourg.eu/aq-neudorf-musau.

En P'tit



E. REY

3 QUESTIONS À

Frédéric Mazerand

chargé du projet Espaces sans tabac pour la Ville de Strasbourg.

1 Pourquoi la Ville de Strasbourg a-t-elle pris la décision d'interdire le tabac à proximité des écoles et des crèches?

Notre rôle, en tant que Ville, est de créer un environnement favorable à la santé, donc nous devons protéger la santé des enfants. Le tabac est la première cause de mortalité évitable: des gens meurent parce qu'ils fument ou qu'ils ont fumé. La cigarette est aussi très mauvaise pour la nature. Les mégots sont le deuxième déchet plastique le plus retrouvé dans l'environnement.

2 Quelles sont les conséquences pour les enfants qui voient des adultes fumer?

Les enfants s'identifient aux adultes et ont envie de faire comme eux, c'est normal. Donc il faut que les adultes montrent l'exemple. Le tabac ne doit plus être normal.

3 Quels sont les risques du tabac pour la santé?

Quand quelqu'un fume à côté de nous, c'est dangereux pour notre santé de respirer la fumée de cigarette. On parle de tabagisme passif. Plus tard dans leur vie, les fumeurs peuvent développer des maladies respiratoires, des cancers ou des maladies cardiovasculaires. Plus on fume tôt et plus le risque est important. Et en plus, fumer coûte cher! {AD}

Génération sans tabac

«On peut avoir des maladies très graves si on fume, en plus ça pollue la terre», explique Yasmina, élève en CE2 à l'école des Romains à Koenigshoffen. Avec sa classe, elle a participé à créer un espace sans tabac devant l'entrée du bâtiment. Car à Strasbourg, depuis le 26 novembre, plus personne n'a le droit de fumer devant les établissements qui accueillent des enfants. La maire, Jeanne Barseghian, a pris un arrêté, c'est-à-dire une décision, qui interdit de consommer du tabac à moins de 50 mètres d'une crèche ou d'une école. Le but? Que tous les enfants de ton âge forment une génération sans tabac!

VRAI ou FAUX?

Les personnes qui fument devant une crèche ou une école peuvent recevoir une amende.

VRAI! Pour l'instant, on explique aux fumeurs pourquoi ils ne peuvent pas consommer de tabac à proximité des écoles et des crèches, mais après ils pourront recevoir une amende de 135 euros.

Le chiffre

500

Un seul mégot de cigarette peut polluer 500 litres d'eau. Il contient de nombreuses substances toxiques qui se répandent dans l'environnement lorsqu'on le jette par terre.

STRASBOURG CONTINUE DE FAIRE LIRE LE MONDE

Quelques semaines après la fin de la labellisation Capitale mondiale du livre Unesco, l'élan donné par cette année exceptionnelle se poursuit et imprime sa marque partout en ville. De nombreux projets sont par exemple lancés dans les écoles.



De la station Parc des Sports jusqu'à Robertsau-Escale, cinq trams font circuler leurs œuvres d'art dans toute la ville. Illustrées par cinq artistes dans le cadre de Capitale mondiale du livre, ces rames évoquent, comme un clin d'œil, ce qui se déploie depuis que la labellisation par l'Unesco s'est achevée le 23 avril : la poursuite d'une dynamique territoriale qui diffuse la culture de la lecture. «Pendant l'année Lire notre monde, nous avons fait le choix de ne pas être uniquement dans l'événementiel, conformément à l'engagement pris auprès de l'Unesco, rappelle Anne Mistler, adjointe à la culture. Une impulsion de fond a été donnée et continue de porter ses fruits.» Le projet ne partait pas de zéro : Strasbourg se distingue par la vitalité de son écosystème autour de la littérature. «La ville a noué une relation forte avec le livre depuis longtemps. Il y a ici une vraie proximité avec les écrivains et une place importante accordée au débat», rappelle François Wolfermann, directeur du festival des Bibliothèques idéales. Ce terrain propice a participé de la réussite du programme Lire notre monde, qui a su fédérer en quelques mois plus de 450 partenaires et organiser 1500 actions, dans tous les quartiers et pour tous les publics. «Cette aventure collective inouïe a permis de réaliser qu'agir en faveur de la lecture pouvait aussi passer par un travail sur le quotidien, en encourageant les récits de vie, en s'ouvrant aux habitudes des ados ou encore en proposant des lectures aux enfants», observe Anne-Marie Bock, cheffe de projet Lire notre monde.

RESSOURCES POUR LES ENFANTS.

Le domaine de l'éducation et de la petite enfance est d'ailleurs l'un de ceux où le legs de Capitale mondiale du livre est le plus important. Les écoles primaires du territoire ont toutes bénéficié d'une dotation exceptionnelle en ouvrages jeunesse (19000 livres ont été distribués). En parallèle, un plan de rénovation des bibliothèques et centres de documentation (BCD) a été engagé : dix espaces ont été réaménagés en 2024-2025 dans des établissements primaires qui en ont fait la demande, et un plan pluriannuel prévoit de maintenir ce rythme. «Nous partons des besoins exprimés par les équipes scolaires et périscolaires», explique Lucie Grandgirard, cheffe adjointe du service Patrimoine de l'enfance et de l'éducation à la Ville. Les enfants doivent pouvoir accéder à ces ressources pendant les différents



Cinq artistes ont illustré des rames de tram à l'occasion de l'événement. ©J. DORKEL

temps de leur journée, qu'ils soient en classe ou au périscolaire.» Cette mutualisation de moyens s'accompagne aussi du développement d'habitudes de travail communes, grâce à des formations proposées tant aux équipes de la Ville qu'à celles de l'Éducation nationale. «Des rencontres entre directions d'écoles, responsables périscolaires et personnels des médiathèques ont également été lancées pour enrichir l'animation des BCD grâce au partage d'expérience», apprécie Anne Matthaey, conseillère pédagogique à l'Académie de Strasbourg. «Les projets créés dans le cadre de Capitale mondiale du livre ont donné un beau coup d'accélérateur à la collaboration entre la Ville et l'Éducation nationale autour de l'éveil culturel et artistique», ajoute-t-elle. Un appel à projets a ainsi été lancé cette année dans les écoles pour

«**L'année Lire notre monde a révélé à quel point il était essentiel de rendre la beauté et le plaisir accessibles partout.**»

» ANNE MISTLER, ADJOINTE À LA CULTURE

développer des propositions autour du livre. Complémentaire des dispositifs mis en place par l'Éducation nationale, il est inscrit comme un héritage de Capitale mondiale du livre dans le prochain Contrat territorial d'éducation artistique et culturelle qui liera jusqu'en 2029 la Ville, l'Eurométropole, l'Académie et l'État. Ce contrat comprend aussi une résidence artistique en crèche, financée par la Ville.

VILLES CRÉATIVES POUR LA LITTÉRATURE. «La première se déroulera tout au long de l'année scolaire 2025-2026 dans deux établissements de l'Esplanade : ce projet s'inspire du succès de la résidence d'Elisa Géhin, marraine de Lire notre monde, à la crèche de la Musau, se réjouit Niloufar Heitz, coordinatrice territoriale Petite enfance à la Ville. De façon plus générale, les actions menées pour Capitale mondiale du livre ont

Un festival littéraire engagé

Si les Bibliothèques idéales existaient bien avant Capitale mondiale du livre, l'année de labellisation a permis à ce festival littéraire de prendre encore plus d'ampleur. «*Le rendez-vous d'hiver intitulé Le Temps des féminismes se développe comme un second temps fort après les rencontres de septembre*», décrit François Wolfermann, le directeur. Un partenariat renforcé avec les établissements scolaires permet désormais à plusieurs centaines de jeunes d'échanger avec des autrices et auteurs dans un cadre privilégié. «*Une des forces des Bibliothèques idéales est de rendre la littérature visible dans l'espace public: un engagement fort dans cette période de menaces sur la liberté d'expression*», poursuit François Wolfermann. Le festival, soutenu par la Ville, espère ainsi pouvoir inviter Kamel Daoud au Parlement européen à la rentrée. L'écrivain franco-algérien, parrain de Lire notre monde, fait l'objet de poursuites par l'Algérie, où est emprisonné son compatriote Boualem Sansal. Tous deux ont reçu une médaille d'honneur de la Ville de Strasbourg. {LG}

33

médiathèques dans l'Eurométropole appartiennent au réseau Pass'relle, où les emprunts seront entièrement gratuits dès le 1^{er} janvier 2026.

2

dispositifs d'aide à l'écriture, littéraire et cinématographique, créés pour Capitale mondiale du livre, sont maintenus.

600

caractères forment la typographie gratuite Azimut, qui continue de faire vivre l'identité de Capitale mondiale du livre au gré des parutions qui l'utilisent.

rappelé l'importance d'investir dans la santé culturelle des jeunes enfants. «*L'année Lire notre monde a révélé à quel point il était essentiel de rendre la beauté et le plaisir accessibles partout, même en dehors des circuits culturels classiques*», renchérit Anne Mistler. Cette attention portée au maillage du territoire et à l'inclusion a d'ailleurs été saluée à plusieurs reprises par l'Unesco. «*L'institution nous encourage à partager cette expérience avec les autres capitales mondiales du livre*», ajoute Anne-Marie Bock. Strasbourg a en effet renforcé sa place dans les réseaux culturels internationaux. À titre d'exemple, on peut mentionner le projet de Bibliothèque européenne que l'auteur argentin-canadien Alberto Manguel, parrain de Lire notre monde, souhaite développer ici. La Ville est aussi invitée par l'Unesco à candidater à son Réseau de villes créatives pour la littérature. {LG}



Les librairies locales peuvent désormais répondre aux marchés d'achat d'ouvrages par les médiathèques. ©J. DORKEL

Développer la sphère du livre

Si la Ville ne peut pas financer directement les métiers liés au livre, elle dispose de différents leviers pour encourager le dynamisme de cette filière unique en son genre.

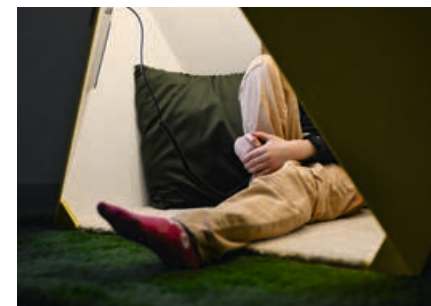
➔ Du 2 au 21 juin, une partie de la vitrine de Quai des brumes, dans la Grand'rue, s'est parée d'une œuvre de Timothée Ostermann, inspirée de son livre *Du Pin sur la planche*, paru aux éditions 2042. Vingt autres librairies strasbourgeoises (et trois à Schiltigheim, Bischheim et La Wantzenau) avaient également invité un binôme local artiste-éditeur à prendre possession de leurs devantures, pour la deuxième édition du Rallye du livre. «*Impulsée par la Confédération interprofessionnelle du livre, cette manifestation née pour Capitale mondiale du livre permet un autre regard sur nos boutiques*», apprécie Arnaud Velasquez, l'un des trois gérants de Quai des brumes.

MARCHÉS PUBLICS. Le soutien de la Ville à cet événement est l'un des leviers actionnés au profit de la filière livre. «*Le territoire regorge de talents, depuis les élèves des formations en lien*

avec le livre jusqu'à un vivier professionnel qui va de la création artistique à la vente», souligne Anne Mistler, adjointe aux arts et à la culture. La mise en avant de cet écosystème lors des différents événements du programme est une autre retombée de Lire notre monde. «*Le marché d'achat d'ouvrages pour les médiathèques, qui représente un montant global moyen de 450000 euros annuels, a été fractionné en petits lots pour que les librairies locales puissent y répondre*», complète Salem Drici, élu délégué à la lecture publique. Outre la rotation habituelle des collections, ce fonds documentaire devra être étoffé à l'occasion de la création ou de l'agrandissement des équipements, à Cronembourg ou au Port-du-Rhin, par exemple. Enfin, un dernier levier est plus indirect: «*Encourager la lecture sous toutes ses formes: sans lectorat, il n'y a pas de livres*», sourit Anne Mistler. {LG}

La lecture comme refuge

La compagnie L'Indocile a accompagné des foyers de l'enfance pour mettre en place des rituels autour de la lecture.



Des cabanes de lecture ont été installées dans les foyers. ©M. CYBULSKI

➔ «*Capitale mondiale du livre a permis des expérimentations, des partenariats innovants qui prennent encore mieux en compte les enjeux liés à la lecture*», analyse Anne-Marie Bock, cheffe de projet Lire notre monde. Le projet Abri(h)istoire raconte exactement cette synergie créative, née de la rencontre entre des foyers d'aide à l'enfance et la compagnie L'Indocile. «*Nous avons imaginé un dispositif de cabane à histoires éphémère et transportable, retrace Anne-Laure Hangenmuller, directrice artistique. Grâce aux échanges avec les foyers, la proposition a évolué pour devenir pérenne.*»

POÉTISER LE QUOTIDIEN. Dans leur cocon en bois, les enfants peuvent venir se réfugier et écouter des histoires grâce à un casque audio. En parallèle, des formations à la lecture collective à voix haute ont été proposées aux équipes éducatives. «*L'objectif était d'instaurer des rituels autour de la lecture, qu'elle se fasse en solo dans un lieu douillet ou en petit groupe avant d'aller dormir*», poursuit Anne-Laure Hangenmuller. C'est une façon de poétiser le quotidien, et ce faisant, de préserver la dignité de ces enfants à la vie bousculée. Le foyer départemental de l'enfance dispose de quatre Abri(h)istoires depuis plusieurs mois. «*Ils sont installés dans des pièces à part, décorées et investies par les équipes*», remarque Claire Fassel, coordinatrice du projet. «*Même si nous ne parvenons pas toujours à maintenir le rituel du soir, ce projet a permis de lancer une dynamique autour de la lecture dans nos pratiques professionnelles*», complète Nicolas Muller, éducateur dans un pavillon pour les 6-9 ans. {LG}

UN ÉTÉ POUR S'AÉRER

Poétique, sportive, cinématographique, rafraîchissante... Des arbres installés place du Château jusqu'aux animations dans les quartiers, la période estivale invite chacune et chacun à la détente.



L'œuvre installée place du Château incite au repos et à l'imagination. ©EVENTEAM

Kiosque en musique au Contades tous les dimanches...), du parvis de la médiathèque Malraux qui se mue en plage et en base nautique ou encore du secteur Bourse-Étoile qui se fait aire de tir du feu d'artifice et piste de bal pour le 14-Juillet.

L'été est aussi l'occasion de regarder autrement les différents quartiers de Strasbourg. En complément des animations de proximité assurées par des structures locales sur tout le territoire, des compagnies artistiques sillonnent la ville pour des spectacles à destination de toutes les générations. L'association Arachnima assure également une tournée d'ateliers créatifs, et six cours d'école végétalisées sont ouvertes pour se détendre et jouer en famille tous les après-midis (lire p. 9). Enfin, les trois plaines sportives proposeront des activités gratuites pour tous les âges: de la pétanque au breakdance en passant par le canoë kayak, les espaces de HautePierre, du Baggersee et de Citadelle-Vauban feront vivre sous le soleil le label « Ville européenne du sport » décerné à Strasbourg pour 2025 (lire p. 13). {LG}

TOUT LE PROGRAMME:
ETE.STRASBOURG.EU

➔ Souffler, s'inspirer: cet été encore, la Ville invite tous les publics à s'accorder une pause sur la place du Château. Six structures bois et aluminium en forme d'arbres, complétées par des plantes basses, composent l'œuvre *La Forêt/Der Wald/The Forest* créée par la société française Eventeam. « C'est un dispositif poétique et immersif, où des sons d'ambiance mais aussi des contes peuvent être diffusés en douceur, et qui fait appel à nos imaginaires, décrit Stéphane Fiévet, le

directeur artistique de cette installation. Dans cet espace facile d'accès, tranquille-ment spectaculaire, on peut prendre le temps de se reposer mais aussi profiter d'animations sportives et culturelles. » Dès le 5 juillet, des concerts, des initiations au yoga ou à la danse, des activités pour les familles et des propositions artistiques s'y dérouleront le week-end. Comme chaque année, le programme est entièrement gratuit. « Au-delà de l'offre de loisirs, ce que nous proposons se rapproche d'un service

public d'accès à la culture, au sport mais aussi au répit et à la découverte, souligne Guillaume Libsig, adjoint chargé des animations urbaines. La ville se traverse différemment en été, on peut s'approprier l'espace public de façon inhabituelle. »

SILLONNER LA VILLE. Il en va ainsi des nombreuses places qui accueillent des spectacles de musique et de danse folkloriques, des parcs qui se transforment en scène musicale (Symphonie des arts aux Deux-Rives du 27 au 29 juin,

«
Ce que nous proposons se rapproche d'un service public d'accès à la culture, au sport mais aussi au répit.

»
GUILLAUME LIBSIG, ADJOINT CHARGÉ DES ANIMATIONS URBAINES

ARTS DE LA RUE

Les habits de fête du FARSe

Vingt compagnies, deux spectacles grand format et une exposition sont au programme de la dixième édition du festival.



Une vingtaine de compagnies proposeront musique, théâtre et cirque de rue. ©E. CEGARRA

➔ Qui dit année d'exception dit programme d'exception. Du 29 au 31 août, le Festival des arts de rue de Strasbourg (FARSe) fête sa dixième édition sur un thème prometteur: « Jubiler ». « C'est bien sûr une référence à la jubilation mais aussi au jubilé qui marque le passage du temps et le fait de le célébrer publiquement », détaille Axel Goepfer, directeur artistique du FARSe. Au cœur des trois jours de festival, une soirée festive est prévue à partir de 21h le samedi 30 août, place Kléber, avec deux représentations grand format. La première sera assurée par la compagnie Gratte Ciel, qui a marqué

l'histoire du FARSe avec Place des anges, en 2022. Cette fois, le public pourra assister à un spectacle « pyrotechnique de papier » avec, à la manœuvre, des circassiens évoluant sur une structure suspendue. En deuxième partie de soirée, c'est la fanfare électro LGMX qui fera danser le centre de Strasbourg.

RETROUVAILLES. Autre originalité, pour célébrer cet anniversaire, une œuvre présentée par le passé sera reprogrammée. Le comité Sodade de la sélection a porté son dévolu sur *Sodade* de Minuit Compagnie. Jouée en 2017, cette fable poétique, qui mobilise acrobates, trapézistes et

funambules, sera au programme le 28 août au soir, place Grimmeissen. « L'enjeu de cette dixième édition est de montrer l'évolution du festival et de donner le signal du prochain cycle », précise Guillaume Libsig, adjoint à la maire chargé des animations urbaines. L'histoire du FARSe se donnera ainsi à voir en photos à la Manufacture, changée pour trois jours en Village du festival. Les festivalières et festivaliers pourront jeter un œil à l'exposition entre une sieste sonore et une lecture pour « prolonger l'expérience du festival dans un lieu convivial et plus calme », conclut Alexis Goepfer. {AD}

Écrins de culture

La rénovation de trois lieux culturels démarrera d'ici la rentrée: elle répond à la volonté de la Ville de préserver son patrimoine architectural tout en le rendant plus accessible et fonctionnel.



Cinémas, musées, théâtres... Que ce soit sur la Grande-île ou dans la Neustadt, plusieurs lieux culturels sont installés dans des bâtiments qui appartiennent à la Ville. «Il nous incombe d'en assurer l'entretien et la mise en conformité, tout en respectant leur identité historique et architecturale», explique Syamak Agha Babaei, premier adjoint à la maire. Trois chantiers majeurs pour la préservation et l'accessibilité du patrimoine culturel de Strasbourg débutent ainsi dans les prochains mois. Avec un lancement le 7 juillet, la première opération concerne le toit du Musée alsacien, victime d'infiltrations d'eau depuis une dizaine d'années. De nouvelles tuiles, artisanales, viendront remplacer les anciennes au terme de deux ans de chantier et donc de fermeture, qui seront aussi l'occasion de revoir le parcours.

ÉCRITURE COHÉRENTE. En septembre, le 5 place du Château entamera sa mue. Ce bâtiment du XIX^e siècle abrite le 5^e Lieu, le Cabinet des estampes, une partie des équipes des musées... et des espaces

vacants, dont l'ancienne Poste (fermée en 2022). Après rénovation, un «Welcome Center» y regroupera dès 2028 l'Office eurométropolitain de tourisme, des loisirs et des congrès et la Boutique culture. Le 5^e Lieu sera un peu agrandi et devra pour cela fermer entre février et mai 2026. Le Cabinet des estampes, lui, s'installera à la Coop. Troisième chantier de la rentrée: les locaux du Star Saint-Exupéry et du Café du 7^e art feront l'objet d'une réhabilitation. La façade sur la rue du 22-Novembre sera travaillée pour retrouver une écriture architecturale cohérente avec ses voisines et l'entrée principale du cinéma sera positionnée à l'arrière, rue de la Vignette. Les espaces intérieurs feront l'objet d'un chantier parallèle. La réouverture est prévue au printemps 2027. «D'autres travaux sont programmés plus tard, comme au palais Rohan et au palais des Fêtes», annonce Syamak Agha Babaei. *Le centre de Strasbourg est un joyau patrimonial, il doit aussi être à la hauteur d'enjeux d'attractivité.* [LG]



Après rénovation, le bâtiment de l'ancienne Poste accueillera l'Office du tourisme et la Boutique culture. ©ABK ARCHITECTURE



E. FLUX

JAZZ

En route pour La Petite-Pierre!

Une navette partira de Strasbourg en direction du festival Au grès du jazz.

◆ C'est une nouveauté: pour la première fois cette année, les samedis 9 et 16 août, un car quittera la place de l'Étoile à 14h et arrivera à 15h30 sur le site du festival Au grès du jazz, à La Petite-Pierre au cœur du Parc naturel régional des Vosges du Nord. Il repartira en sens inverse à 23h, à la fin du dernier concert. Jusqu'alors, il n'était pas possible de rallier La Petite-Pierre en transports en commun. Cette proposition, expérimentale pour l'heure, s'inscrit dans le cadre du contrat de réciprocité liant le Parc naturel régional des Vosges du Nord à la Ville de Strasbourg et à l'Eurométropole. La Ville prendra en charge la moitié du coût de la navette. Pour encourager festivalières et festivaliers à privilégier le transport collectif, un pass navette et billet à tarif préférentiel est proposé: 55 euros la journée. Strasbourgeoises et Strasbourgeois pourront ainsi profiter de la riche programmation qui se décline en concerts, balades musicales et ateliers pour tous les âges. Sur la place du Château, c'est la chanteuse Ayo qui montera sur scène à 20h30, le samedi 9 août, suivie, une semaine plus tard, par la brésilienne Flavia Coehlo. [AD]

{FESTIVAL-AUGRESDUJAZZ.COM}



E. CEGARRA

ANIMATIONS

Un été musclé

Ville européenne du sport, Strasbourg accueille ou organise de nombreux rendez-vous jusqu'en septembre.

◆ Strasbourg est l'une des 23 Villes européennes du sport 2025, un label décerné par l'association Aces Europe et soutenu par la Commission européenne et l'Unesco. «C'est une belle reconnaissance de la sportivité de notre territoire et pour tous ceux qui y contribuent: les collectivités publiques, les acteurs privés, les clubs, les bénévoles et tous les Strasbourgeoises et Strasbourgeois», soulignent Jeanne Barseghian et Owusu Tufuor, adjoint aux sports. Pour poursuivre la dynamique et profiter d'un été sportif à Strasbourg, les occasions seront nombreuses. Envie d'une balade en roller? Rendez-vous les 4 juillet et 6 septembre pour les sorties urbaines encadrées par le club Les 1001 Roues. Fan de paddle? Direction les Docks Malraux. Gym suédoise ou marche nordique pour les séniors? L'Office des sports propose des animations tous les samedis. Enfin, pour les spectatrices et spectateurs, deux grands événements à noter: la Tennis Europe Summer Cup sur les terrains du TC Meinau (30/7-1/8) et l'Europ'A Cup (22-24/8), un tout nouveau tournoi de handball féminin et masculin qui réunira certaines des meilleures équipes professionnelles du continent au Rhenus. [TC]



DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

CHANTIER

Le Hall des chars se transforme

Alors que les travaux de la Laiterie doivent être livrés en fin d'année, les lieux de vie culturelle du quartier Gare vont poursuivre leur mue.

◆ Le Hall des chars, situé en face de la salle de concert, sera reconfiguré et agrandi pour les activités de l'Espace K et du Club, nom de la deuxième salle de concert de la Laiterie, qui y sera déplacé. Son entrée se fera rue du Ban-de-la-Roche, tandis que celle de l'Espace K, combinant salle de spectacle, école de théâtre et outil de création, sera maintenue rue du Hohwald. Le projet architectural, confié à l'agence Dominique Coulon & associés, a été conçu avec le souci de préserver le voisinage des nuisances sonores. Un travail sur l'acoustique est entrepris, notamment avec des espaces tampons entre les salles du Club et de l'Espace K. Les travaux débuteront en septembre 2026 pour une durée de 19 mois et un montant total de 5,2 millions d'euros, financés par la Ville. Les saisons culturelles pourront reprendre dans ces lieux reconfigurés en septembre 2028. [LD]



J. DORKEL

MULTISPORTS

80 ans de formation au haut niveau

Le Creps, qui fête cette année son anniversaire, va bénéficier d'une modernisation de ses équipements.

◆ À Strasbourg, le Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps) accompagne environ 240 sportifs âgés de 9 à 20 ans, dont 174 internes. Depuis 80 ans, l'enjeu est de les former en vue du haut niveau. «Leur premier objectif quand ils arrivent, c'est de participer un jour aux Jeux olympiques», situe la directrice, Estelle David. «Le Creps est une très grande fierté pour Strasbourg», souligne Jeanne Barseghian. À deux pas du parc Albert-Schweitzer mais dans la parcelle de l'établissement sportif, le terrain de football et la piste d'athlétisme qui l'entoure vont être rénovés. La maîtrise d'ouvrage du chantier, d'un montant de 3,8 M€, repose sur la Région Grand Est, mais la Ville apportera sa contribution à hauteur de 1 M€. Les acteurs du projet ont opté pour un gazon synthétique nouvelle génération sur le terrain. «Cette réhabilitation se fera au profit du quartier et du club de foot voisin, le FCOSK 06», explique Owusu Tufuor, l'adjoint chargé des sports. La piste, elle, va surtout servir aux athlètes de demi-fond. La livraison des travaux est prévue fin 2026. [TP]

FESTIVAL

Uni-es dans la diversité

► 5 JUILLET

La scène queer strasbourgeoise et ses alliés donnent rendez-vous au Divercity Festival.

Cette première édition d'un festival entièrement gratuit, voué à célébrer la richesse et la diversité de la culture queer, est portée par l'une des maisons les plus actives de la capitale alsacienne, la House of Marley. Bien entendu les shows d'artistes de la scène locale émailleront cette journée haute en couleurs avec une trentaine de performeurs et performeuses allant du Drag queen & king (Orchidée Fantôme, Ébène Bônda Marley, Edgar Plumard...) au pole dance avec Adnee, en passant par le dancehall et les shows poétiques. Pour s'ambiancer un peu plus encore, des concerts et DJ set avec la chorale LGBTQIA+ Pélucanto, la pop électro de Clément Visage, le reggaeton boosté à la bass music de Daddy lencli. Pour finir, à la nuit tombée, la house toute new-yorkaise du Berlinois Evan Tail, qui rend hommage au voguing et aux ballrooms. Tout le monde pourra chiner des vêtements upcyclés, des bijoux faits main ou des pièces uniques d'une vingtaine de créatrices et créateurs.



Le Divercity Festival prendra ses quartiers au parc du Heyritz. ©SPREY

Tout le monde pourra aussi, et surtout, s'informer et partager ses réflexions autour des luttes pour l'égalité et l'inclusion grâce à l'espace de parole créé autour d'une dizaine d'associations, à l'instar d'Impossible But Black, du podcast Not All Queer, de House of Diamond ou encore de The Matriarch. Enfin, l'exposition photo «Amsterdam Rainbow Dress», dans laquelle Nöximä Marley porte une robe monumentale composée des 68 drapeaux des pays où l'homosexualité est toujours pénalisée par la loi, rappellera la nécessité des luttes actuelles. {TF}

Au parc du Heyritz, de 12h à 22h lab.sprey.fr/www/divercity

INAUGURATION

Chorale urbaine

► 5 JUILLET

Sur la place du Château, qui se transforme en forêt le temps d'un été (lire page 12), entre ambiance musicale et bruissements de sous-bois, le samedi 5 juillet sera jour d'inauguration, avec de nombreuses animations dès 15h. En soirée, place aux voix de la Sankofa Unit, une chorale urbaine au répertoire ambitieux, qui se nourrit de gospel pour mieux mettre en avant la créativité de la jeune génération.

Gratuit. ete.strasbourg.eu

CONCERT

Émotions en musique

► 10 JUILLET

Après un très joli livre musical (Jazzier des émotions, éditions Trois Petits Points), le TromBaBa Trio livrera une version en concert gratuit donnant des sons groovy et des vibrations jazzy à toutes nos humeurs. "Voir rouge", "être sur un petit nuage" et "comme un poisson dans l'eau" ou vouloir plutôt "rentrer sous terre" prennent des colorations et des timbres poétiques (dès 6 ans).

Au 5^e Lieu, place du Château, de 18h à 19h. Gratuit. 5elieu.strasbourg.eu

CINÉMA

Toutes toiles dehors!

► 4 JUILLET AU 29 AOÛT



Chaque vendredi de l'été, des projections gratuites investissent les quartiers strasbourgeois.

Les associations Speaker et Les Films du Spectre renouvellent en neuf séances leur festival Ciné plein air. Si les projections gratuites débutent à la nuit tombée (21h30 en juillet et 21h15 en août), les spectateurs sont conviés dès 18h afin de profiter de DJ set, quiz et jeux. Côté septième art, il y en a pour tous les goûts : des suites d'animés avec *Le Chat Potté 2* (école Ariane Icare au Neuhof, 25/7) et *Tous en scène 2* (parc de la Bergerie à Cronembourg, 11/7), des

classiques d'Hitchcock (*L'Homme qui en savait trop*, jardin des Deux-Rives, 15/8) et de Broca (*Le Magnifique* avec Belmondo dans le rôle-titre, place Henri-Will à Neudorf, 1/8). À l'affiche également, les solitudes errantes dans Tokyo de *Lost in Translation* et l'onirisme du conte de Tim Burton *Big Fish* (parc du Heyritz, 4/7 et 29/8). En cas de mauvais temps, un espace couvert situé à proximité est prévu, afin de ne pas renoncer à la fête. {TF}

strasbourgfestival.com ; speakermedias.com

MUSIQUE

Un label, deux décennies

► 2025

Le label Herzfeld célèbre cette année ses noces de porcelaine avec la musique indépendante. Il est né dans le sillage et l'admiration sans bornes pour des structures comme Factory Records, qui édita à Manchester le meilleur de la new wave (Joy Division, New Order...), ou Creation Records, entité londonienne de rock alternatif et de post-punk qui fit émerger Oasis ou The Jesus and Mary Chain. Depuis 2005, 25 artistes ont été produits artisanalement au fil de 37 albums. Depuis ses envies originales de sonorités pop-folk, la ligne éditoriale s'est petit à petit tournée vers des rythmes électroniques et puissants de machines, ou des épopées indéterminées. Ainsi en va-t-il d'Olivier Stula, guitariste très rock de Récréation et ex-membre d'A Second of June, deux groupes de la galaxie Herzfeld dont les membres sont mouvants et les relations artistiques foisonnantes. Il vient de sortir *Excalibur*, projet solo signé du pseudonyme Vaillant, mêlant textes poétiques et voix étrangement travaillée sur des boucles dopées aux basses. Son compère Léo H. Godot (avec lequel il joue dans Récréation, mais qui est aussi de l'aventure krautrock de Tänzmaschine II et un ex de Sinaïve) fait le chemin inverse avec *Godot* (sorti le 13 juin). Des notes suspendues dans un espace contemplatif invitant au voyage intérieur, où pointent des échos d'ailleurs mélangés à du field recording. Beau et touchant, comme une BO de Jim Jarmusch.

www.hrzfld.com

TOURNÉE

La Chouc en plein air

► 11 JUILLET > 20 SEPTEMBRE

C'est le plus grand show gratuit itinérant de toute la région et cela va faire quarante ans bientôt que ça dure. Au programme de la tournée de la Choucrouterie, des danses et des chansons, en français, en allemand, en alsacien, en italien ou en anglais, sur un thème choisi, qui sera cette année une «ode à la lumière», sous toutes ses formes. À Strasbourg, rendez-vous place du Marché, à Neudorf, les 24 et 25 juillet.

21h. Gratuit. theatredelachouc.com

MUSIQUE

Grand jazz à la Petite France

► 11 > 13 JUILLET

Festival de découverte dédié à l'émergence, Jazz à la Petite France séduit par sa ligne et ses concerts à prix libre. De quoi découvrir un duo de sax décuplant (Mamie Jotax), un collectif berlinois futuriste (Sonic Interventions) nous menant sur une planète groove hypnotique, ou encore les impros ravageuses et entraînant du Midva Lofi Ensemble, du Strasbourgeois Nils Boyny, avec l'excellent Joël Brown à la batterie.

jazzalapetitefrance.com

ANIMATIONS

Sur les traces du passé

► JUILLET > AOÛT

Le Vaisseau, établissement de la CeA, propose une programmation estivale inédite, à la découverte des mystères du passé. À travers une série d'ateliers, de visites et de projections, l'établissement, dédié à la découverte en famille des sciences et techniques, propose de plonger dans l'univers fascinant de la préhistoire. En prime, des «petits-déjeuners préhistoriques et musicaux» sont prévus le 5 et 6 juillet, puis 2 et 3 août.

levaisseau.com

EXPO

Mer, terre et sel

► JUSQU'AU 31 AOÛT

La Méditerranée est au cœur des terres et de l'exposition «La Mer, la terre et le sel», présentée pour la deuxième fois cette année par Apollonia. Des artistes issus de pays bordant ces rives interrogent leur identité plurielle, s'alarment de l'état préoccupant de cette mer et du bouleversement de son fragile écosystème, mettent en lumière les flux migratoires et les aspirations humaines... Le B'Art Garden, est par ailleurs ouvert tous les beaux jours à partir de 16h.

23 rue Boecklin, Strasbourg. Mardi-dimanche, 14h-18h, entrée libre.

THÉÂTRE

Bel été au Taps

► 17 JUILLET > 13 AOÛT



Au Taps, la programmation d'été s'adresse au jeune public. ©C. RAYNAULT DE LAGE

Le Taps s'ouvre aux enfants et aux familles, le temps de huit spectacles inspirants.

Alors que les principaux lieux de culture de la ville marquent une trêve entre deux saisons, les Taps Scala et Laiterie restent ouverts et ont pris le pari, comme chaque été, de s'adresser au jeune public, à partir de 2 ans, et aux familles. Bien entendu, outre l'aspect qualitatif et pédagogique des œuvres retenues, la programmation, les horaires et les durées des spectacles proposés ont été soigneusement choisis et adaptés à cet auditoire particulier. Ainsi, les représentations durent-elles entre trente minutes et une heure au maximum, afin de maintenir l'attention des plus petits. Une formule payante: l'intérêt du public est réel, l'enthousiasme des enfants et des parents ne se dément pas: «Nous pourrions multiplier les

séances», se réjouit Olivier Chapelet, qui dirige la maison depuis vingt ans et prépare avec minutie, au fil de ses voyages et de ses rencontres, cette programmation spéciale. Il sera cette année possible, au fil du programme, d'entrer dans l'antichambre d'un magicien, de vivre l'amitié naissante entre un enfant et une chauve-souris, de rêver d'attraper une étoile, de découvrir l'histoire en danse et en musique... et de faire bien d'autres découvertes encore. Alexia Hagenmuller, qui coordonne cette mini-saison estivale, souhaite permettre au public, qui n'est pas celui qui fréquente forcément le théâtre en temps normal, «de s'ouvrir au monde durant l'été». Une bien alléchante proposition, à suivre à travers huit spectacles d'une jolie diversité. {PS}

Tarifs: 4 et 6 euros. Programmation complète: taps.strasbourg.eu

DANSE

Ambiance caliente

► 20 AOÛT > 3 SEPTEMBRE

«Un coup de fouet, de haut en bas, qui te soulève, c'est la salsa...» Cet air de Lavilliers bien dans la tête, Strasbourgeois et Strasbourgeois seront prêts à aller danser place Gutenberg, le mercredi à partir de 19h. Trois super soirées en plein air, les 20 et 27 août, puis le 3 septembre, histoire d'oublier la fin des vacances et d'aborder la rentrée en pleine bourre. Ambiances cubaine et portoricaine, avec le plein d'animations surprises!

Gratuit. salsaloca.fr

FESTIVAL

Musiques médiévales

► 28 AOÛT > 14 SEPTEMBRE

Le festival Voix et Route romane est à ce jour le seul en France consacré à la musique médiévale. Solidement ancré dans le calendrier de la rentrée culturelle, il parcourt des lieux historiques de l'Alsace et propose une myriade d'événements, dont le point d'orgue consiste en un concert donné par des ensembles prestigieux, issus de toute l'Europe. De Rosheim à Andlau, le festival fera étape à Strasbourg le 12 septembre, à la chapelle Saint-Étienne.

Tarifs: 6 à 20 euros. voix-romane.com

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Senior à Strasbourg, une ville pour toutes et tous!

Avancer en âge, prendre sa retraite: autant de nouvelles pages qui s'ouvrent dans une vie, autant de réalités que d'individus.

À Strasbourg comme ailleurs, le vieillissement s'accélère avec 3000 seniors de plus par an, en particulier dans certains quartiers, et il est profondément inégalitaire selon le cumul des vulnérabilités: financières, de santé, de sociabilité, d'information... Aujourd'hui la précarité met en fragilité socio-économique 23000 retraités et l'isolement social touche plus de 2200 seniors. Les préjugés de l'âgisme sont persistants. Les seniors vivent dans la ville: 1 Strasbourgeois-e sur 5 a plus de 60 ans, soit 55000 habitant-es. Si le grand âge peut parfois rimer avec perte d'autonomie, seules 2150 personnes sont accueillies en Ehpad, sous tutelle de la Collectivité Européenne d'Alsace et de l'Agence Régionale de Santé.

Pour que vieillir à Strasbourg puisse être heureux, notre responsabilité est de favoriser le maintien de l'autonomie, dans un environnement solidaire et propice à la vie.

Cela passe par le maintien de services publics de proximité dans les quartiers, l'élargissement de trottoirs pour sécuriser les piétons, la création de zones de fraîcheur, les déplacements des plus de 65 ans avec la CTS ou Mobistras facilités par les abonnements à moitié prix et la tarification solidaire (de 3,40€ à 28€). Face à l'isolement, le dispositif de veille estivale a été renforcé, notamment avec Psy Senior, et annualisé, la ligne d'info téléphonique consolidée, les aidant-es soutenu-es. Le soutien aux associations est maintenu avec 530000€ pour «la fabrique du lien» du quotidien et de proximité.

En vue d'une labellisation «ville amie des aînés», une démarche globale est lancée sur deux ans depuis septembre 2024 dans un processus continu et participatif. Un senior de 85 ans n'a pas les mêmes besoins et envies qu'un senior de 65 ans. Bien appréhender les réalités des seniors exige le concours des premières concernées mais aussi des acteurs locaux, et implique une mise en mouvement du territoire dans la durée.

Un seul objectif: adapter le territoire au vieillissement par une action publique dans tous les domaines du quotidien, à travers un pilotage cohérent, concerté et partenarial.

Cette démarche globale s'adapte à toute la diversité des seniors afin de permettre à toutes et tous de s'épanouir dans notre ville.

Ligne info seniors et handicap: 03 68 98 51 15

STRASBOURG ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU.ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 41 ÉLU.ES CO-PRÉSIDENT PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU.ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

«L'affirmation de la paix est le plus grand des combats» Jean Jaurès

Strasbourg, ville de paix, ville meurtrie dans son histoire, a organisé cette année des moments forts de commémoration du 80^e anniversaire de la fin de la 2^e guerre mondiale.

Plus jamais ça! Nous ne voulons plus jamais voir des soldats aller au combat pour des guerres absurdes dont le motif est de dominer l'autre, absurdes car l'humanité est une et indivisible. Tout être humain a le droit de vivre en paix sur cette terre qui appartient à toutes et à tous. Nous avons une responsabilité.

Nous ne voulons plus de guerre, ni ici ni ailleurs.

Or, chaque jour qui passe voit nombre de femmes, d'hommes et d'enfants tués, estropiés par des bombes, des hôpitaux, des écoles, des journalistes, des humanitaires pris pour cibles. Le droit international, notamment en Palestine, est chaque jour bafoué davantage et la France ne pèse pas de tout son poids pour dire STOP.

La décision de jumelage de la Ville de Strasbourg avec le camp d'Aida, situé près de Bethléem en Cisjordanie occupée, émanant d'une proposition de notre groupe en 2023, est un acte politique fort ouvrant la voie à la reconnaissance de l'État de Palestine aux côtés de l'État d'Israël.

Par ce jumelage, Strasbourg affirme son engagement à construire la paix et à nourrir la fraternité entre les peuples. Au-delà du symbole, ce partenariat permettra des échanges éducatifs, associatifs et culturels, et il favorisera des rencontres entre les habitantes et les habitants de nos deux territoires.

Ce jumelage est une victoire pour l'ensemble des Strasbourgeois et des Strasbourgeois mobilisés pour une paix juste et durable au Proche-Orient, pour le respect du droit international.

Faisons vivre ce jumelage et la culture de paix dans notre ville!

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE
ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU.ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Des travaux destructeurs

Alors que les commerces de centre-ville peinent déjà à survivre dans un contexte économique difficile, la Ville de Strasbourg leur impose un obstacle supplémentaire: une avalanche de travaux, mal coordonnés et mal calibrés. Le résultat? Déviations incessantes, accès restreints, stationnement réduit, clientèle découragée.

Il ne s'agit pas ici de remettre en cause la nécessité de moderniser la ville. Toute métropole doit se transformer, s'adapter, évoluer. Mais la méthode, elle, interroge. Pourquoi concentrer autant de chantiers à la veille de la fin du mandat municipal? Pourquoi imposer une telle désorganisation, sans concertation suffisante, au risque d'étouffer ceux qui animent au quotidien le cœur de Strasbourg?

Les témoignages se multiplient. Dans la presse locale, des commerçants expriment leur détresse: pertes de chiffre d'affaires de l'ordre de 10 à 15%, voire fermeture pure et simple de leur établissement, comme ce salon de coiffure de la Krutenau contraint de baisser le rideau. Et pour cause: l'inaccessibilité de certaines rues, la disparition de places de stationnement et le bruit constant rendent impossible toute activité sereine.

Ce ne sont pas seulement les commerçants qui souffrent. Les riverains, eux aussi, vivent au rythme des marteaux-piqueurs, de la poussière et des parcours semés d'embûches. Circuler devient un casse-tête, se garer un exploit.

Et ce n'est pas fini. À cette désorganisation s'ajoute l'annonce de travaux estivaux de la CTS, prévus dès le 16 juin. Soit en plein début des épreuves du baccalauréat, un moment crucial pour des milliers de jeunes Strasbourgeois et leurs familles. Encore une fois, où est la planification? Où est le bon sens?

Nous le redisons avec force: oui, Strasbourg doit évoluer. Mais pas au détriment de celles et ceux qui la font vivre. Les transformations urbaines ne doivent pas se faire contre les habitants, contre les commerçants, contre la vitalité du centre-ville. Elles doivent se faire avec eux, dans le dialogue et l'intelligence collective.

Aujourd'hui, la ville donne le sentiment de se refermer sur elle-même. En restreignant son accessibilité, elle isole ses acteurs économiques et sociaux. En refusant d'écouter les alertes venues du terrain, elle affaiblit sa propre cohésion.

Nous appelons à une pause dans cette frénésie de chantiers, à une véritable évaluation de leur impact et à une réorientation des priorités. Car Strasbourg mérite mieux qu'un avenir balisé de barrières et de déviations.

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE;
CÉLINE GEISSMANN;
DOMINIQUE MASTELLI;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de juin 2025

L'actu: le fiasco du réaménagement de la rue Mélanie

Ces dernières semaines, le réaménagement de la rue Mélanie a fait le tour des réseaux sociaux et la Une des journaux télévisés. Et pour cause, ce réaménagement est un fiasco absolu. Alors que depuis 2021 nous avons alerté sur les points noirs de ce projet, la municipalité a malgré tout décidé de le mener à son terme sans l'ajuster ni nous écouter. Résultat: plusieurs week-ends d'embouteillages monstres et de tensions entre habitants et usagers. Face à cette situation ubuesque mais pourtant anticipable, la municipalité a été contrainte de reconnaître son échec. Des travaux complémentaires ont récemment dû être initiés, prévoyant notamment l'arrachage des arbres qui venaient pourtant d'être plantés, portant le coût total de ce projet à plus d'1 million d'euros... pour à peine plus de 300 mètres de pistes cyclables! Un gâchis de temps et d'argent, à l'image d'un mandat qui aura multiplié les échecs et les dépenses inutiles.

Le chiffre: 491 millions d'€

C'est le montant prévisionnel de la dette de la Ville de Strasbourg en 2027, dont l'augmentation préoccupante a récemment été pointée par la Chambre régionale des comptes. Alors que la dette était de 241 millions d'€ en 2020, et que la tendance était au désendettement, la municipalité écologiste a inversé la dynamique au point de doubler l'encours de la dette en l'espace d'un mandat. Une explosion de la dette qui conduit la Ville à frôler les seuils d'alerte, avec une capacité de désendettement estimée à 11,9 années en 2027. Cette situation financière est inquiétante et déplorable, d'autant que cet endettement n'a permis de financer aucun projet majeur pour notre ville, ni aucune amélioration du service public local...

La proposition: soutien à la Panthéonisation d'Adelaïde Hautval

En cette année commémorative de la Libération de la France, la reconnaissance du rôle des Justes-parmi-les-Nations est au cœur de nos préoccupations. Quelques jours après les 80 ans de la libération du camp de Ravensbrück, nous avons proposé au Conseil municipal d'adopter une motion visant à soutenir l'appel à la panthéonisation d'Adelaïde Hautval, dont le nom est sans doute l'un des plus connus et emblématiques du courage et de l'abnégation de ces personnes qui ont forgé notre Histoire. À travers ce symbole fort, c'est la mémoire de tous les Justes-parmi-les-Nations que nous souhaitons commémorer, en les faisant entrer dans ce haut lieu de mémoire qu'est le Panthéon.

CENTRISTES & PROGRESSISTES

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Municipalité de Strasbourg: toujours plus d'incohérence et d'absence d'écoute

Lundi 19 mai, la place de l'Étoile a cessé de scintiller sous l'azur d'un ciel d'été pour laisser place à la pénombre des feux; le fracas des mortiers recouvrant les vives conversations autour d'un café à la brasserie Louise. Ce climat, c'est le climat de l'incertitude et de l'instabilité, celle des forains qui, laissés sans réponse vont composer une année de plus faire sans la foire Saint-Jean, celle des citoyens qui en seront eux aussi privés. Pour l'heure, une impasse dans les négociations qui opèrent dans le flou et où les solutions ne semblent guère être au goût du jour pour la majorité.

En effet, chaque décision se fait d'un pas hésitant. On divise plus qu'on fédère, ici on préfère détourner le regard plutôt que tendre l'oreille.

En témoigne la rue Mélanie, où l'incohérence côtoie le manque d'écoute des riverains: un projet de piste cyclable à la modique somme de 885000 euros s'étendant sur 300 mètres, le but? Garantir la «sécurité des cyclistes». Or, quelques semaines de mise en service auront suffi pour parvenir à l'exploit d'associer embouteillages interminables et danger pour les cyclistes eux-mêmes. Un joli combo pour une mairie qui s'enfoncé toujours plus dans des décisions tête baissée au mépris des citoyens et qui devra au cours du mois de juin entamer des travaux supplémentaires, faisant grimper la facture à plus d'1M€! C'est aussi le cas dans d'autres quartiers, comme à Koenigshoffen.

Des projets et de l'argent public à des fins utiles, c'est ce que l'on attend d'une mairie responsable. Toutefois, cet échec parmi d'autres fait écho à un avertissement de la Cour Régionale des Comptes qui alerte sur l'efficacité des dépenses. Pour rappel, les recettes en augmentation, dues majoritairement aux taxes foncières (qui ont quadruplé en 2022) ne parviennent pas à combler la hausse des dépenses de la ville qui s'enfoncé dans un endettement sans fin.

Enfin, devons-nous encore ajouter à ce panorama des décisions de la municipalité, celui d'annoncer un jumelage avec le camp d'Aida en Cisjordanie tout en gelant celui de notre ville avec Ramat Gan. Là où le poids de chaque action peut faire pencher la balance en faveur d'un camp ou de l'autre, une ville comme Strasbourg, symbole de paix durement gagnée ne devrait-elle pas s'engager du côté de l'équilibre par la sagesse qu'elle a acquise? Attardons-nous donc à exporter un message de paix plutôt que d'importer une guerre ici.

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT
DU GROUPE UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE
ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.
ELU@GMAIL.COM

Le conseil municipal se réunira le lundi 23 septembre à 10h et le lundi 3 novembre à 10h. À suivre sur www.strasbourg.eu



Le plan de sauvegarde permet d'identifier quelles œuvres doivent être déplacées ou protégées sur place. ©F. MAIGROT

PATRIMOINE

AU SECOURS DE LA CATHÉDRALE

Pour protéger l'édifice et ses bijoux des flammes, les services de secours se préparent, en coordination avec les experts du patrimoine.

➔ Surplombant la charpente de la cathédrale, un gigantesque bras élévateur jaune, haut de 46 mètres, s'est déployé sous les yeux d'un public médusé. Cet engin articulé permet d'éteindre des incendies sur des monuments de grande taille. Acquis en 2024, il a été utilisé par les sapeurs-pompiers le 20 mai 2025 lors de l'exercice simulant un départ de feu organisé par la préfecture du Bas-Rhin. «Au traitement classique d'un feu de toiture s'ajoute une complexité liée à la dimension du site: des moyens incendie sont déployés à hauteur de la nef et des pompiers en tenue de feu, avec l'équipement sur le dos, gravissent au plus vite les escaliers en colimaçon étroits. À l'intérieur, de précieux biens culturels sont également à protéger contre les risques tels que la propagation du feu, l'écoulement de l'eau ou l'effondrement de la structure. Ces trois aspects sont pris en compte dans le plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC) établi par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac)», précise

Hervé Riedinger, commandant des opérations de secours.

UN PLAN POUR SAUVER LES BIENS.

Véritable feuille de route, ce plan répertorie les biens, leur emplacement, l'ordre de priorité pour leur évacuation ou la méthode pour les protéger sur place. «Quand les secours arrivent face à une tapisserie, une relique ou un buste d'apôtre, ils doivent savoir immédiatement l'identifier, comment manipuler l'œuvre, ou, si le bien reste sur place, comment le bâcher, sachant que certains atteignent 12 à 13 mètres de haut», poursuit Hervé Riedinger. Le service d'incendie et de secours du Bas-Rhin dispose depuis 2024 d'une cellule équipée de 300 m² de bâches spéciales, de couvertures de protection en laine, de gaffes et cordages pour protéger les œuvres. L'unité de sauvetage, d'appui et de recherche est également mise à contribution pour la manutention des œuvres lourdes et la création de dispositifs de protection pour les biens non déplaçables. «L'exercice répond au besoin de faire des tests

grandeur nature de tous les protocoles. Nous travaillons en amont avec les pompiers et bien sûr lors de l'exercice pour les aiguiller. La sauvegarde de la cathédrale et de ses biens repose sur une collaboration opérationnelle et scientifique», souligne Nadia Corral Trevin, architecte des Bâtiments de France à la Drac Grand Est, conservatrice et responsable unique de sécurité de la cathédrale, deuxième édifice religieux le plus visité de France. «La préparation et la sécurisation du périmètre physique autour de la cathédrale ont été assurées par la Ville. 600 mètres linéaires de barrières ont notamment été mis en place», précise Kathya Miss, chargée de mission Sécurité civile. Ce vaste exercice a mobilisé 120 personnes, dont 80 sapeurs-pompiers, la préfecture, la police nationale, la Drac, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, le Conseil de fabrique et la Ville. Les acteurs impliqués se réuniront en juillet pour un retour d'expérience afin de tirer des enseignements et d'explorer de nouvelles pistes d'intervention. {PL}

3 QUESTIONS À

TOM BAUMERT
CO-COORDINATEUR
DU STÜCK

«Le Stück soutient l'économie locale»

La monnaie locale fête ses dix ans et développe de nouveaux projets.



1 Comment est née la monnaie locale le Stück?

La loi sur l'économie sociale et solidaire de 2014 a donné un cadre légal aux monnaies locales complémentaires. Porté par l'association éponyme, le Stück circule à Strasbourg, dans le Bas-Rhin et même à Kehl depuis octobre 2015. Les euros convertis avec un taux de 1 pour 1 en monnaie locale constituent un fonds de garantie déposé à la banque coopérative la Nef et au Crédit municipal de Strasbourg. Actuellement, environ 80 professionnels et 300 usagers utilisent cette monnaie et 150000 Stück sont en circulation.

2 En quoi consiste une monnaie locale?

Payer avec une monnaie locale complémentaire à l'euro permet de soutenir l'économie de proximité, puisque le Stück est réinjecté dans les circuits courts. Les commerçants payés avec cette monnaie peuvent en effet s'approvisionner auprès des fournisseurs locaux qui acceptent les Stück, aussi bien en billets en papier qu'en version numérique, via une appli mise en service en 2023.

3 Quels sont les projets de développement?

Nous souhaitons élargir le nombre d'usagers et discutons avec des collectivités pour rendre possible le versement d'une partie de subventions ou indemnités en Stück. Nos bureaux de change en ville vont devenir des points d'information et vont progressivement se numériser. En plus d'un change de billets en version papier, on pourra également s'y procurer des Stück en version dématérialisée. Par ailleurs, l'association travaille avec des groupes thématiques, sur l'alimentation végétale par exemple, et souhaite reproduire cette démarche avec d'autres filières professionnelles, comme l'entrepreneuriat à vélo, le textile, etc. Enfin, à l'occasion des dix ans du Stück, nous organiserons les rencontres de l'économie locale engagée, le 14 novembre prochain au Kaléidoscoop, à Strasbourg. {LD}